

À la une

[Ce qu'elles disent](#) (Boréal), le roman bouleversant de Miriam Toews, salué par la critique à sa sortie en anglais, raconte un huis clos entre femmes et filles qui ont toutes en commun d'avoir été violées par des hommes de leur communauté. De chacune de leur parole, faite de drames, de sentiments, de vérités émergera une parole commune : dire non à la violence.

Dès le petit matin, huit femmes - des grand-mères, des mères et des filles appartenant à la même communauté - gravissent l'échelle qui mène au grenier de la grange. Leurs voix s'élèvent, d'abord hésitantes, puis avec force. Elles se consolent, se taquent, se font des remontrances, racontent ou discutent tout simplement les unes avec les autres. Peu à peu, nous arrivons à comprendre pourquoi elles se sont rassemblées là. Elles ont quarante-huit heures devant elles pour arriver à une décision qui changera à tout jamais leur vie.

Entre 2005 et 2009, dans une communauté mennonite isolée de la Bolivie, appelée la colonie du Manitoba, du nom de la province du Canada, de nombreuses filles et femmes, le matin venu, éprouaient de la difficulté à émerger du sommeil. On les avait agressées durant la nuit, et leur corps meurtri saignait. Il s'est avéré que huit hommes de la colonie s'étaient servis d'un anesthésiant vétérinaire pour plonger leurs victimes dans l'inconscience et les violer. *Ce qu'elles disent* est une réaction à ces faits vécus, exprimée par le truchement de la fiction.

Miriam Toews sera à Montréal les 13 et 14 mai pour la promotion de son livre.

À paraître

[Antiféminismes et masculinismes](#) (Puf), sous la direction de Christine Bard, Mélissa Blais et Francis Dupuis-Déri. L'antiféminisme n'est pas une tare du passé. En ont récemment témoigné le « Printemps des pères » ou la « Manif pour tous ». Ces phénomènes, pour être compris et combattus, doivent aujourd'hui être situés dans une perspective historique. En analysant différentes expressions de l'antiféminisme depuis le XIX^e siècle, les auteurs démontrent sa vitalité actuelle. [Consultez](#) le dossier de presse. Christine Bard sera à Montréal pour participer à une série d'activités le 30 avril.

[Promenade en Enfer](#) (Septentrion). Longtemps soumises à la censure ecclésiastique, des bibliothèques enfermaient les ouvrages mis à l'index dans une section surnommée *Enfer*. Le concile Vatican II a mis fin, dans les années 1960, à cette pratique. Cependant, l'une des rares collections encore existantes se trouve au Séminaire de Québec. Pierrette Lafond lève ici le voile sur ces ouvrages jugés immoraux, hérétiques ou dangereux, témoins silencieux qui racontent un volet occulté de l'histoire morale et culturelle du Québec.

[Simone de Beauvoir](#) (Puf, collection « Que sais-je ? »). Simone de Beauvoir occupe une place éminente dans le monde intellectuel contemporain. Éric Touya de Marenne explore les répercussions de sa réflexion philosophique et politique, mais aussi les oppositions qu'elle a suscitées. À travers ses romans, son autobiographie et ses récits de voyage, elle est un témoin privilégié de son époque, de l'Occupation à son engagement dans le Mouvement de libération des femmes en passant par la guerre d'Algérie.

Dans les médias

Après avoir infiltré la mafia japonaise - *Tokyo Vice* et *Le Dernier des Yakuza* -, le journaliste américain Jake Adelstein dénonce la machinerie de la cryptomonnaie dans [J'ai vendu mon âme en bitcoins](#) (Marchialy). En librairie le 16 avril.

« Un récit dans lequel celui qui se marre d'être pris au Japon pour un « rebelle libéral socialiste » raconte à sa manière cocasse et déjantée l'histoire folle du bitcoin et d'un de ses personnages de légende, le geek français Mark Karpelès. » *Libération*

« Le livre d'Adelstein raconte une histoire hors du commun au carrefour de la technologie, de la finance et de la justice. À consommer sans régulation. » *Bilan*

« C'est une passionnante rétrospective dans l'adolescence turbulente du Bitcoin, à l'époque où les stars du milieu se nomment Roger Ver ou Ross Ulbricht. Le livre de Jake Adelstein est captivant à de nombreux égards. » *Capital*

[Visionnez](#) une entrevue avec l'auteur sur ARTE.

[Lire](#) une entrevue dans *Vice*.

Nous avons aimé

Sensuelle histoire d'amour et tragique récit de naufrages en Méditerranée, [Les Tortues reviennent toujours](#) (L'Aube), d'Enzo Gianmaria Napolillo, nous donne à lire une société déchirée entre égoïsme et générosité, assignant aux jeunes le rôle de porter l'espoir et de croire au lendemain.

Sur une petite île italienne, chaque été Giulia vient passer ses vacances. Et chaque été, elle y retrouve Salvatore. Au fil des années, l'amourette enfantine se mue en passion flamboyante. Mais il y a bientôt une ombre à ce tableau idyllique, et pas des moindres. Des naufragés échouent sur l'île. Des « migrants » qui portent en eux toute la détresse du monde, fracassant la bulle qui contient la merveilleuse petite île. C'en est fini de l'insouciance.

Alors les gens se divisent, la politique entre en scène, les vrais visages se révèlent. Et Giulia et Salvatore grandissent, découvrant que le temps a la fâcheuse tendance de compliquer ce qui semblait pourtant évidence...

[Feuilletez](#) un extrait.

En librairie le 16 avril.

Le monde du livre

Le Combat national des livres d'Ici Radio-Canada Première se déroulera du 6 au 10 mai en direct de l'émission *Plus on est de fous plus on lit !*, animée par Marie-Louise Arsenault.

Une fois de plus, cette semaine de débats opposera cinq panélistes de diverses régions du Canada qui défendront avec passion leur livre coup de cœur. Un seul livre l'emportera à l'issue du combat. Parmi les participants de l'édition 2019 : Deni Ellis Béchar, représentant l'Ouest canadien, défendra [Pauvres Petits Chagrins](#) (à paraître le 23 avril dans la collection « Boréal compact »), de Miriam Toews, traduit par Lori Saint-Martin et Paul Gagné. Manal Drissi soutiendra [De synthèse](#) (Alto), de Karoline Georges, pour le Québec. Les provinces de l'Atlantique seront représentées par Édith Butler et le livre [Pour sûr](#) (Boréal), de France Daigle.

Le public est invité à voter pour le livre de son choix jusqu'au 10 mai.

Cliquez [ici](#) pour plus d'informations.

Activités d'auteurs

Une rencontre avec l'historien Stéphane Savard ([Denis Vaugeois, entretiens](#), Boréal) aura lieu le jeudi 18 avril à 14 h à la Maison de la littérature à Québec. L'événement sera suivi d'une séance de dédicace.

Larry Tremblay participera à une causerie autour de son livre [L'Oeil soldat](#) (La Peuplade) le jeudi 18 avril dès 17 h 30 à la Librairie Gallimard.

La Librairie L'Euguélonne accueillera Marie-Ève Muller ([La Résilience des corps](#), L'instant même) et Nicole Richard ([L'Étincelle](#), L'instant même) pour une table ronde sous le thème « Le refus de la maternité » le mercredi 17 avril à 18 h.

Commémorations

Le 2 mai soulignera le 500^e anniversaire de la mort de Léonard de Vinci. Pour l'occasion, les Presses universitaires de France publient, dans la collection « Que sais-je ? », [Léonard de Vinci](#), de Mathieu Deldicque.

S'il est un artiste qui, par son nom même, domine toute l'histoire de l'art et continue de déchaîner passions et polémiques, c'est sans conteste Léonard de Vinci (1452-1519). Peinture, dessin, architecture, musique, ingénierie, anatomie, cartographie, poliorcétique, hydraulique, physique... Toutes les disciplines savantes ont semblé intéresser cet insatiable curieux, à la polyvalence admirable, archétype même de l'homme de la Renaissance.

Mathieu Deldicque revient sur la vie, l'œuvre et la fortune d'un artiste humaniste qui, aujourd'hui encore, demeure insaisissable. Il se penche également sur les recherches que le peintre de *La Joconde* a menées dans bien des domaines de l'art et de la connaissance.

À lire aussi : [Vie de Léonard de Vinci](#), de Stendhal (L'Aube, à paraître le 7 mai).

Prix littéraires et distinctions

Le prix Adrienne-Choquette 2019 a été attribué à Simon Brousseau pour son livre [Les Fins heureuses](#) (Le Cheval d'août).

« Brousseau exploite avec intelligence le quotidien. On se surprend à corner plusieurs pages tellement le tendre cynisme de Brousseau peut être réconfortant. » Jérémy Laniel, *Voir*

Denys Delâge et Jean-Philippe Warren ont remporté le Prix du Canada 2019 en sciences humaines et sociales de la Fédération des sciences humaines pour [Le Piège de la liberté](#) (à paraître le 23 avril dans la collection « Boréal compact »).

Vaste fresque qui couvre plus de trois cents ans d'histoire, ce livre nous en apprend au moins autant sur les nations autochtones à l'époque coloniale que sur le monde occidental dans lequel nous vivons. Le portrait qui se dégage de cette étude à la fois fouillée et accessible est d'une implacable lucidité.

Le prix BOP du meilleur éditeur jeunesse en Amérique du Nord de la Foire du livre jeunesse de Bologne a été décerné à la jeune maison d'édition [Comme des géants](#).

Salons du livre et festivals

Le prochain Salon du livre de la Côte-Nord se déroulera du 25 au 28 avril au Cégep de Sept-Îles.

88 auteurs et illustrateurs sont attendus pour cette 35^e édition qui s'anima sous le thème « Plus grand que nature ». Camille Bouchard ([Plutonium](#), Boréal Inter), Suzanne De Serres ([Ulysse](#), Planète rebelle), Andréane Frenette-Vallières ([Juillet, le Nord](#), Noroît), Nicholas Giguère ([Quelqu'un](#), Hamac), Alexie Morin ([Ouvrir son cœur](#), Le Quartanier), Nadine Robert ([Elsie](#), Comme des géants) et Matthieu Simard ([Les Écrivements](#), Alto) sont parmi les auteurs invités.

Le public pourra assister à plus de deux cents activités - conférences, tables rondes, lancements, ateliers d'écriture, activités jeunesse. Cliquez [ici](#) pour plus d'informations.

Films, expositions, théâtres...

En complément de la sortie du film *Stockholm*, le livre [Stockholm 73](#) (Allia), de Daniel Lang, relate le spectaculaire braquage de la Kreditbank et de la prise d'otage qui s'ensuit.

23 août 1973, Jan-Erik Olsson retient sous la menace quatre employés de la Kreditbank. Olsson vient de s'évader de prison, c'est le coup le plus ambitieux de sa carrière. Il va jusqu'à obtenir de la police de faire sortir de prison son complice, un ancien camarade braqueur, mais devant leurs exigences de plus en plus inouïes, le ministre de la Justice oppose un refus catégorique. Face à l'intransigeance du gouvernement, Olsson prend ses quartiers dans la salle des coffres. La prise d'otages se prolonge sur plusieurs jours et tient toute la nation en haleine. Peu à peu, les otages commencent à développer un sentiment très fort d'empathie vis-vis de leurs geôliers et, à l'inverse, une hostilité grandissante pour la police, ce que l'on désignera bientôt comme le « syndrome de Stockholm ».

Ce reportage haletant et extravagant, paru pour la première fois dans le *New Yorker* en 1974, se fonde sur les témoignages du braqueur, des policiers, des psychiatres présents et des otages, passés du côté de leurs agresseurs.

Contact

Service de presse

Gabrielle Cauchy, attachée de presse

514 336-3941 poste 229 / cauchy@dimedia.qc.ca

Nancy Blanco, web communicateur

514 336 3941 poste 275 / nblanco@dimedia.qc.ca

Service à la clientèle

Patrick Perreault

514 336-3941 poste 241 / clientele@dimedia.qc.ca

Sauf exception, le service de presse des éditeurs européens et des Éditions du Boréal est assuré par Diffusion Dimedia.

Pour toute autre demande, veuillez contacter directement la maison d'édition concernée.

www.dimedia.com